MARIAGES, NAISSANCES ET DECES

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

MARIAGES—Peter Deubler à May F. Dominguez, Salvatore Centanni à Guisseppina Camiro, Joseph Hernandez à Viola Mecallef, Jas P. Murray à Ida Louise Moore, Samuel F. Sherfey à Mary Hester McLean, Chas B. Murphy à Margaret B. Simpson, John Feinhols à Victoria Cretin, Jos. Johnson à Louise Bienvenue, Anthony Monpat à Joséphine White, Victor Guillot à Délia Pherond, Chas Riemer à Mary Hippler, Carlton S. Bonner à Mae Council.

NAISSANCES — Mmes Robert B. Thorburn, une fille; A. P. Raymond, une fille; Giovani Calderone, une fille; Jos J. McCloskey, une fille.

DÉCÈS — Jefferson Williams, 24 ans, Hôpital de Charité; Myrtle Stuhmeyer 6 mois, Clara et Melpomène: Jos. A. Lanier, 47 ans, 5518 Chestnut; F. E. Landry, 21 mois, 2321 State; Nicholas Galiano, 28 ans, 8127 Hampsa; Marie S. Deluzain, 32 ans, 3052 Dauphine; Dominick Aucona, 14 mois, 2521 Esplanade; P. V. Rohner, 14 ans, 819 Elmira; Charles Armstead, 49 ans, 2226 St Philippe; W. C. J. Thompson, 19 mois, 2131 Marais; Chas Waltees, 46 ans, Hôpital de Charité; Martin V. Alexis, 12 ans, 1905 Orléans; Emile F. Rouvart, 37 ans, 2125 Dumaine; Jennie English, 28 ans, 2035 Chartres.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Victor Camors vs A. F. Piazza, réclamation de $20,497,80.

Demande d'émancipation:

Loreña McNeil.

Aug. Gaillard & Fils vs Brierre, Perry & Co., réclamation de $1,112,40.

Lizzie Nobles vs John Lukinovich demande de divorce.

M. T. Eddy vs Jules Teberne, séquestration de $125.

Successions ouvertes:

Valentine Kremer, Sarah J. Mendes, Mme A. Ferraro, John Russell.

Deuxième Cour Criminelle de Cité.

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions:

Edgar Butney, attaque et blessure; George Howell, John Williams alias Jim Clark, larcin; Jos. Harris, désertion; James Heaton, menaces.

Acquitté:

C. Maenza, violation de l'acte 44 de 1880.

Envoyé devant la Cour Criminelle:

Chas Newfield, abandon du foyer conjugal.

FAITS DIVERS.

L'affaire Lala.

Le procès de Joseph Lala, un jeune homme de 18 ans employé comme messager dans une banque, qui est accusé d'avoir reçu $1,000 de trop du caissier de la sous-trésorerie des Etats-Unis et de se les être appropriés, s'ouvre aujourd'hui à la cour de circuit des Etats-Unis.

Le jeune Lala appartient à une famille avantageusement connue, et son honnêteté n'avait jamais été mise en doute.

Lors de l'instruction préliminaire devant le commissaire Chiapella le prévenu a fermement protesté de son innocence.

Corps trouvé.

Hier vers six heures du matin le corps d'un homme inconnu a été trouvé dans le fleuve à la hauteur de la rue Lafayette. Il a été transporté à la morgue.

Méprise.

Belle Carrière, âgée de 22 ans, a absorbé une dose de laudanum par méprise hier matin en sa demeure rue N. Rocheblave, 1569. Elle a été secourue par les étudiants en médecine.

JOUR DE DECORATION.

La tombe du Père Turgis.

Il est consolant de constater, en ce siècle de positivisme, d'égoïsme, que le Temps, ce grand dissolvant, n'a pas tué dans nos cœurs le souvenir de nos morts, de ceux qui, il y a plus de quarante ans, perdirent la vie en combattant pour un principe, en défendant nos foyers.

Chaque année, à pareille époque, assurément parce que la Nature s'y prête, les dames de notre meilleur monde se livrent à une manifestation touchante à l'endroit des disparus, des absents: elles font de pieux pélerinages dans tous les cimetières de la ville où reposent les héros dont elles honorent la mémoire en apportant à leurs tombes couronnes et fleurs.

C'est lundi prochain qu'elle aura lieu, cette imposante cérémonie de la décoration des tombes; et elle réjouira ceux à l'intention desquels elle aura été organisée. Si les morts ont des visions terrestres, ils verront que notre humaine nature n'a pas que des faiblesses; qu'elle a aussi des élans qui la grandissent, qui l'ennoblissent.

Au cimetière St-Louis de l'avenue Esplanade, la tombe du Rév. P. Turgis sera gardée toute la journée par un peloton de l'Armée du Tennessee, dont seront MM. Arthur Lambert et Louis Burthe.

Ces messieurs donnent à l'œuvre leur collaboration active, aussi la mémoire du prêtre-soldat sera-t-elle honorée cette année par une cérémonie pleine d'éclat, cérémonie dont Mme John Glynn est l'inspiratrice, l'organisatrice.

Les fleurs qui seront envoyées à la tombe du P. Turgis serviront à l'orner: on les pourra faire parvenir aux dames et aux messieurs qui dès le matin à la première heure se rendront au cimetière.

La bénédiction du tertre sous lequel dort le juste, sera précédée d'un discours de M. André Lafargue. Le jeune orateur retracera à grands traits la vie si bien remplie et si admirable de l'humble apôtre qui eut tous les courages, tous les héroïsmes: qui traversait les champs de bataille armé de sa croix et semant partout ses bénédictions, faisant entendre aux mourants des paroles de pardon.

L'affaire LeBlanc.

Le procès d'Alcée LeBlanc, accusé de détournement de fonds appartenant au gouvernement des Etats-Unis pendant qu'il remplissait les fonctions de député marshal en chef, en décembre 1897, a continué hier à la cour de district des Etats-Unis. Des témoins ont déclaré qu'ils avaient vu LeBlanc ici longtemps après la date du détournement, et qu'il ne s'est conséquemment pas enfui immédiatement.

Il était présent au mariage de sa fille, la veille du jour d'actions de grâces en 1898, et un témoin, Gabe Villeré, l'a vu en février 1899. Il a d'ailleurs été nommé huissier de la cour de circuit des Etat-Unis le 7 novembre 1898 par le juge Don A. Pardee.

M. Taylor, gendre de l'accusé, a déclaré que son beau-père lui avait annoncé l'intention de se rendre au Honduras dans un but d'affaires.

L'attorney de district adjoint Foster a résumé les débats et l'avocat Romain a présenté la défense. Le juge Howe, attorney de district, a prononcé le réquisitoire.

Les jurés n'ont pu s'accorder et le procès n'a, conséquemment, donné aucun résultat.

Nouvelle candidature.

Le colonel R. G. Pleasants, un avocat de Shreveport, annonce sa candidature aux fonctions d'avocat général de l'état.

Deux autres candidats à ces fonctions sont déjà en ligne: M. Guoin, qui les remplit actuellement, et M. Sompeyrac, de Lac Charles.

M. Plesants a récemment prononcé un discours à Lafayette, aux exercices de fin d'année de l'Ecole industrielle de la Louisiane. Il compte sur le concours des citoyens du nord de la Louisiane, où il est très connu, et il déclare que son voyage récent dans le sud l'a convaincu qu'il avait de sérieuses chances de succès. Il a, aussi, dit-il, beaucoup d'amis à la Nouvelle-Orléans.

Arrivée de Garner.

Rudolph Fink Garner, qui est accusé de faux et d'escroqueries, est arrivé hier à dix heures du matin par le chemin de fer de Louisville et Nashville, sous la garde du detective Edward Holyland et de l'agent spécial Walter Methe, qui étaient partis deux jours auparavant pour ramener le prévenu de Cartersville, Georgie, où il avait été arrêté.

Son frère, le Dr J. R. Garner l'a accompagné durant le voyage. Son père, Rudolph Garner, dont la résidence est à Laurel, Mississipi, l'attendait à la gare. Il lui a serré cordialement la main et a essayé de le reconforter. Cette entrevue a rendu Garner très nerveux.

Après l'internement du prévenu dans la prison de paroisse Rudolph Garner aîné et le Dr Garner ont eu une conférence avec l'avocat Henry L. Lazarus.

Le prisonnier a refusé de faire aucune déclaration.

Le grand jury s'est occupé de l'affaire Garner hier. Il a entendu plusieurs témoins, entre autres T. C. Edwards, l'auditeur de la compagnie du Southern Pacific qui avait Garner sous ses ordres, et Lucille Shephard, qui demeure rue N. Bassin, 221.

HOTEL DE VILLE

Le maire Behrman a accordé hier à Walter T. Smith, représentant des entrepreneurs et à Edgar Newman, représentant des propriétaires, un permis pour la construction d'un passage couvert de six pieds sur la rue du Canal, le long du trottoir, pour leurs véhicules, en vue de la démolition de la Maison Blanche située à l'angle des rues Canal et Dauphine.

La Bourse des Entrepreneurs de construction a prévenu le maire Behrman de la nomination d'un comité pour coopérer aux préparatifs de l'exposition bi-océanique projetée. Ce comité comprend MM. Guy Stone, W. W. Van Meter et Georges M. Leaby.

B. J. Oliveira, qui avait été suspendu par la commission du service civil, a été réintégré hier à son poste dans le département de l'ingénieur de la ville. Le travail presse dans ce département, et la commission et le maire ont consenti à la rentrée d'Oliveira, à condition qu'il perde la paie de ses huit jours de suspension.

Arrivée du vapeur "Antilles".

Le vapeur "Antilles", de la ligne Morgan, qui vient d'accomplir son premier voyage entre New York et la Nouvelle-Orléans, est arrivé à son quai hier à onze heures du matin.

Toutes ses cabines étaient occupées, et il y avait à l'arrivée une foule nombreuse de parents et d'amis des voyageurs et aussi nombre de curieux.

L'"Antilles" a accompli rapidement la traversée, atteignant par moments jusqu'à 18 nœuds à l'heure. Quelques passagers du vapeur ont pris le train pour San Francisco en débarquant.

L'"Antilles" va repartir pour New York avec une liste complète de passagers.

"IL PIEMONTE".

Le vapeur italien "Il Piemonte", qui vient de Palerme, Sicile, avec 900 émigrants et qui devrait être dans le port, n'a pas encore été signalé à la pointe de la Floride, ce qui indique qu'il est en retard d'au moins deux jours.

"Il Piemonte" n'est pas un bâtiment de grande vitesse, et les agents de la compagnie présument qu'il a été retardé par des vents contraires. Il est parti de Palerme le 8 mai, et depuis cette date il n'a été signalé à aucun point.

Dans une aussi longue traversée que celle de Palerme à la Nouvelle Orléans un retard de deux ou trois jours n'a rien qui doive inquiéter sérieusement, mais comme parmi les émigrants qui sont à bord il sen trouve qui ont des parents et des connaissances ici, de nombreuses demandes d'information sont faites au bureau de l'agent de la compagnie.

SUICIDE.

Croyant ne pas pouvoir épouser celle qu'il aimait un jeune ouvrier emballeur demeurant rue Hampson, 8127, à Carrollton, Nicolas Gagliano, s'est suicidé l'autre nuit en absorbant de l'acide carbolique.

Gagliano était fiancé à Mlle Kate Fallo, et le mariage devait être célébré en juin. Il n'y avait pas d'opposition de la part des familles, si ce n'est que les parents de Gagliano estimaient qu'il était trop jeune.

Le jeune homme vivait avec sa mère veuve, ses quatre frères et sa sœur, tous très attachés les uns aux autres.

Il faut peut-être attribuer sa funeste détermination à l'idée de se séparer de ceux qu'il aimait et qui le chérissaient.

Il s'était retiré dans sa chambre, après avoir causé avec James Fallo, frère de sa fiancée, apparemment content, mais vers minuit des gémissements et des plaintes attirèrent ses parents, qui découvrirent le malheureux à l'agonie.

Il expira quelques instants plus tard.

Gagliano a laissé une lettre adressée à Mlle Kate Fallo, dans laquelle il lui dit adieu et lui souhaite une vie heureuse, en attendant leur réunion dans un autre monde.

Découverte de pétrole et de gaz naturel à Belle Isle

Des négociants de Morgan City en ce moment à la Nouvelle-Orléans annoncent que du pétrole a été découvert à Belle Isle, une île située dans le Golfe du Mexique à trente milles de Morgan City.

Plusieurs puits ont été creusés et dans chacun d'eux on a trouvé du pétrole. Il n'y a pas encore de "gusher", mais les travaux vont être poursuivis activement.

On a trouvé aussi du gaz naturel, qui va servir de combustible pour l'exploitation en grand de la mine de sel qui se trouve à Belle Isle. On estime que grâce au gaz naturel la production de cette mine va atteindre 500 tonnes par jour.

FRACTURE.

Hier à trois heures et demie de l'après-midi Lawrence Ladner, un ouvrier, s'est accidentellement fracturé la jambe gauche en travaillant à une bâtisse à l'angle des rues Canal et Dauphine. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Commonwealth B. & L. Assn à A. J. Théard terrain, Ursuline, Robertson, Claiborne, Chemin du Bayou, $5650.

Mlle Annie Lacaze et al à Mme Clara Weber terrain, Huitième, Neuvième, Annonciation, $4000.

M. et Mme F. Lecourt consentent à vendre à N. W. Murphy 7 terrains, Tèche, Socrates, Ptlemy, avenue Brookly, $2100.

Evariste Blanc à W. W. Wall, 3 terrains, Louisa, Célestine, Piété, Joséphine, $25.

Mlle M. C. Feltz à Capt. August Martin, terrain, Marigny, Johnson, Prieur, Champs Elysées, $300.

Jos R. St Ange à John W. Barkdull, portion, De Soto, Lopez, Bell, Gayoso, $600.

Eugène Lassalle à Chas Mazzoletti portion, Dublin, Spruce, Dante, Cohn, $1200.

AVIS SPECIAUX.

CHANGEMENT D'HORAIRE, N.O.G.N.R.R.

Prenant effet, samedi le 1er juin. Le train No 60 quittant la Nouvelle Orléans à 4:30 heures p. m. ira jusqu'à Folsom, Lne., arrivant à 7:10 heures p. m., et le train No 61 quittant Folsom, Lne. à 6:00 heures a. m., arrivera à la Nouvelle-Orléans à 8:45 h. a. m.

G. B. AUBURTIN, C. F. & P. A.

30 mai—30 31—juin 1

BUREAU DU SURINTENDANT DES Ecoles Publiques, National Realty Building, Nouvelle Orléans, le 3 mai 1907—Les examens compétitifs annuels pour les applicants blancs pour les certificats de grade pour l'académie, la grammaire et le kindergarten, seront tenus à l'Ecole Normale, au coin des rues Constance et Gaiennié, commençant LUNDI, le 3 juin, à 8:30 heures a. m. Des blancs de soumissions peuvent être obtenus au bureau du surintendant. Les applications doivent être enregistrées avec le surintendant le 25 mai. WARREN EASTON,

4 mai au 3 juin Surintendant.

BULLETIN FLUVIAL.

Nouvelle-Orléans, 30 mai 1907.

Fourni par le Bureau Météorologique à Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis.

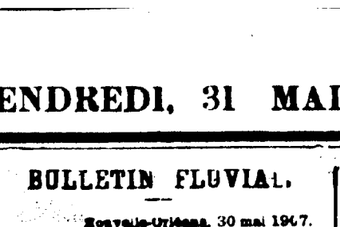
L'étiage à 8 heures A. M.

Stations.	Pleine hauteur à la rive, pieds.	Ligne du danger, pieds.	Hauteur, pieds.	Changement de 24 dernières heures.
St-Paul	.....	14	8.0	*0.5
Davenport	16	15	7.6	—0.1
St. Louis	33	30	15.1	*0.8
Jairo	44	45	22.6	—0.7
Memphis	33	33	19.8	—1.7
Helena	43	42	32.2	—2.4
Vicksburg	44	45	45.4	—0.1
Rivière Rouge	.....	.....	.....	.....
Donaldsonville	23	25	26.9	*0.3
Bile-Orléans	9	16	17.3	*0.3
Melville	.....	31	35.6	*0.1
Omaha	.....	41	12.5	*1.5
Kansas City	.....	31	11.4	*0.5
Pittsburg	20	22	7.4	*3.0
Cincinnati	45	50	21.5	*2.0
Louisville	.....	28	7.5	*0.6
Nashville	.....	40	9.2	—0.2
Chattanooga	33	32	4.5	0.0
Fort Smith	.....	22	8.6	—0.2
Little Rock	.....	22	10.8	—0.4
Arthur City	.....	27	19.0	—4.0
Fulton	20	28	28.1	*1.6
Shreveport	21	29	18.0	*1.3
Alexandria	33	33	27.4	—0.6
Barbre	.....	.....	.....	.....
Camden	26	39	27.6	*2.4
Monroe	.....	40	36.4	0.0

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



No 623 RUE STE-ANNE

SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président. EMILE ADER, Secrétaire.

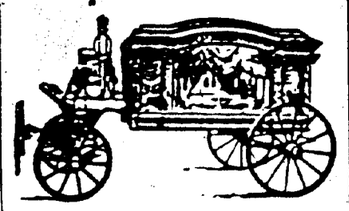
PHONES { HEMLOCK 408 / HEMLOCK 1004 W.

F. LAUDUMIEY & CO.

LIMITÉE,

ENTREPRENEURS DE

Pompes Funèbres.



1112 rue Nord Remparts.

Voitures pour toute occasion.

Cercueils expédiés à la Campagne par ordre téléphonique.

B. ADER,

—Successeur de—

ADER & MOTHE,

Seul Entrepreneur Français à la Nouvelle-Orléans,

817 RUE TOULOUSE,

En Face de l'Opéra Français.

Téléphone Hemlock 686.

Réduction de prix à nos clients de la Société Française.

Usage de notre salon funèbre gratuit aux clients.

30 sept—1 an

TELEPHONE 989.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1305 Avenue Nord Remparts

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

VENDREDI, 31 MAI 1907.

Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA, 4 P M

Rivière Tchefuncta—PINELAND, 4.30 P M

SAMEDI, 1er JUIN 1907.

Grand'Ile et Barataria—GRAND ISLE, 7:30 A M

Rivière Tchefuncta—PINELAND, 8:30 A M

Bayou Lafourche—CITY OF HARTFORD, 9 A M

Rivière Rouge—H. M. CARTER, 5 P M

Rivière Tchefuncta—NEW CAMELIA, 4 P M

BOIS DE CONSTRUCTION

Hard Root Quotations.

Piling, per root ..... 10@

Yellow pine rough, per 1,000 feet—

	Class A.	Class B.	Class C.
Bills, joists and Scantlings	$15 00	$12 00	$10 00
1, 1¼ and 1½x12	25 00	15 00	12 00
Dressed flooring	25 00	18 00	13 00
6 and 7" dressed weather boards	17 50	14 50	12 00
T. and G. ceiling	28 00	23 00	13 00
Rough side boards or sheathing	.....	.....	50
Dressed side boards or sheathing	.....	.....	9 50@10

Weather board stock

Cypress—

Piling, per lineal foot	10@	13
Rough boards, choice and prime	32 00@35 00	
Merchantable	15 50@16 50	
Beaky, 1 2,3, and 4x6	10 00@11 00	
Pox	14 00@	.....
Mahogany timber, per ton	50 00@65 00	
Cedar timber, per ton	50 00@75 00	
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le march		
Oak lumber, per 1000	30 00@50 00	

Shingles—

16-in heart sawed	2 75@	—
20-in split, ordinary	3 50@	—
20-in split, guaranteed	3 75@	...
Laths, per 1000	3 75@	...
Lime	75@	80
Cement, domestic	1 25@	3 00
Cement, imported	2 25@	2 70
Slate	6 20@	8 00
Brick, Lake and I. C. R. R.	10 00@10 50	
Brick, paving	9 25@	9 75
Brick, ordinary	8 00@	8 50
Sand, per load	1 25@	1 70
Shells, small	25@	.....
Plaster, calcined	2 00@	...
Fire brick, American, per 1000	25 00@30 00	
Fire brick, English, per 1000	27 50@34 50	
Fire clay, per barrel	1 50@	....
Lake fire clay	1 25@	....
Sewer pipe, per foot, according to size, 60-70 off	1	

CHEVAUX ET MULETS

Les recettes pour les chevaux et mulets son assez bonnes, avec demande modérée et prix plus élevés.

Chevaux de selle et de voiture	100@200
Bons chevaux de trait	75@125
Chevaux communs	50@100
Mulets de ville	150@170
Extra heavy	200@220
Mulets pour habitations sucrières	150@180
Mulets pour coton	85@100

MARCHE AUX BESTIAUX

Bœufs aux Texas et de l'Ouest—Bœufs Choix, par livre, gross, 4¼@4½; fair to good par livre gross, 3½@4; common to medium par livre, gross, 2¾@3½. Vaches et génisses—Choice, par livre, gross, 3½@4; fair to good par livre, gross, 2½@3¼; vieilles, maigres par tête, $10@12. Taureaux et Cerfs—Taureaux, par livre, gross, 2¾@3; cerfs, par livre, gross, 3@3½. Yearlings—Choice, par livre, 3@4; fair to good, par tête, $9@11. Veaux, par tête—Choice, $9@11 00; fair to good, $8@9.

Bœufs du Mississippi, de la Louisiane et de l'Alabama—Bœufs—Choice, par livre, gross 3½@4; fair to good, par livre, gross, 2¾@3½; vieux, maigres, par livre, gross, 1¾@2¼. Vaches, Taureaux et Taureaux—Choice, par livre gross, 3@3½; fair to good, par livre gross 2½@2¾; vieux maigres, par tête, $7@9; taureaux, par livre, gross, 2½@3; cerfs, par livre, gross, 3@3½. Yearlings—Choice, par livre, gross 3@3½; fair to good par tête $8@11; common, par tête, $6@7. Veaux—Par tête, $6@8. Vaches laitières—Choice, $40@50; fair to good, $25@35. Springers—Choice, $25@30; common to fair, $15@20. Porcs—Nourris au maïs, par livre.

PETITES ANNONCES.

ON demande—Des jeunes filles (préférence parlant le français.) Travail facile, $0.75cts par jour pour commencer, de 8 h. du matin à 5 h. du soir. Une heure pour Lunch. S'adresser à M. Georges Soulié, à partir de 9 h. du matin. 2405 rue Calliope, près Sud Robertson.

28 mai—1 sem

Demande—Un homme avec sa famille pour prendre soin d'une maison. Loyer gratuit et bons gages. S'adresser 823 rue Chartres.

28 mai—1 sem

ON demande—Une gardienne française. 2209 Avenue St Charles.

11 avril—☞

DEMANDE — Immédiatement—25 couturières en jupes et corsages, aussi des modistes pour garnir, et faire des manches. Bon salaire aux personnes expérimentées. S'adresser au Département des Couturières, D. H. Holmes Co., Ltd. 27 oct—☞

Demande—Une gardienne parlant le français. Une dès rant voyager. Bonnes références. 3915 avenue St Charles.

7 avril—☞

AMUSEMENTS.

WEST END TOUS LES SOIRS.

Orchestre Militaire de Tossa

Rialto Comedy Four, Hallen & Hart,

Mabel Berra, John Zimmo.

Kinodrome.

Sièges réservés 10c. En vente au Magasin de Musique de Janina Hart, 1001 rue Gentilly. 26mai—6f

WHITE CITY Concert d'Orchestre journellement à 7 P. M.

OLYMPIA OPERA COMPANY

—ET—

LOTTIE KENDALL,

Cette semaine présentant **"RUNAWAY GIRL"**

Opéra léger anglais.

Entrée - - - - - 10c

Lundi prochain—"MOCKING BIRD"

Vente de Sièges Réservés au Magasin du Grunewald. 28mai—6f

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 20 Avril 1907

Partira de MILNEBURG à l'arrivée du train du Dépôt Louisville et Nashville, à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures A. M.

L'eau et le temps le permettant.

EXCURSIONS.

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Fairland Park, pour l'aller et le retour $1, les dimanches et mercredis à l'arrivée du train de 8 h. A. M.

Frets reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la ligne a. rue Girod.

W. C. COYLE & CIE., Agents.

No 337 rue Carondelet

9 avril—☞

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7

On recherche: Albert Maillet.

Service militaire.

Sont convoqués pour remise des pièces diverses, MM.:

James Berkelmans,
Emile Florent Camaille,
Gustave Julien Delahaie,
Augustin François Frey,
Charles Georgel,
Jean Emile Proal,
Albert Porte,
Michel Pierre Sabot,
Dominique Siot-Cantou,
René Stephan.

oct—1905

QUI EST ST-PAUL, L'ENCANTEUR?

Demandez-le à l'Abeille.

19 mai—1 an

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.

Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

coin du monde bien perdu, où il vous sera enfin posible d'essayer de vivre honnêtement.... mais surtout de vous faire oublier.

—Ah!.... ma foi, monsieur, avoua-t-elle d'un ton bien las: je vous assure que je ne demande pas mieux!

—Bien, madame.... Mais, auparavant, reprenait Me Malhardy gaiement, veuillez rétablir l'ordre nécessaire dans votre toilette.... dans votre personnage ... pour pouvoir réparer immédiatement le mal que vous avez pu faire.

—Qu'exigez-vous encore de moi?

—Oh!.... si peu de chose!... Mais je crois que nous n'avons plus besoin de vous, monsieur Dulaurier?.... pas plus qu'on n'aura besoin de vos capitaux, dans cette maison..... Adieu donc, monsieur!

M. Dulaurier disparut instantanément.

—Et maintenant, madame, ordonna Me Malhardy, voulez-vous convoquer ici tous vos chefs de service? Et qu'ils apprennent de votre bouche même, qu'obligée, soit pour raison d'affaires, soit pour raison de santé....vous mélangerez les deux.... de quitter immédiatement la France.... vous avez choisi, pour vous remplacer, celle que vous jugez la plus digne: mademoiselle Marion! Et voilà, il me semble, qui arrêtera les propos de tous ceux qui osaient prétendre, si inconsidérément, que vous avez accusé cette jeune fille d'un tas de choses.... dont personne n'est plus coupable!

Et, avec un fin sourire à Marion, Me Malhardy concluait:

—Vous voyez, mademoiselle, qu'on peut arriver à tout ce que l'on veut sans la moindre violence!

XIII

LE SOUBRESAUT DES REPTILES

La chimie nous a révélé que certains acides, quoique d'étonnante puissance destructive, sont cependant dénués de toute action s'ils ne se trouvent en présence d'un autre corps chimique, qui les provoque, les soutient, est en quelque sorte leur allié.

Semblable phénomène se retrouve dans la nature humaine; et, depuis que madame la notairesse Ernestine Malhardy n'avait plus à ses côtés la belle marquise de Rysdale, elle se sentait réduite, malgré tout ce qu'elle pouvait savoir, tout ce qu'elle pouvait dire, malgré ce qu'elle découvrait sans cesse, à la plus navrante impuissance.

Et tout son désir, son instinct de faire le mal, se bornait à écrire, longuement, minutieusement, à sa belle amie, qui lui répondait, elle, de la façon la plus laconique:

"Sa fille était malade, elle la soignait. Elles passeraient, sans doute, par Paris, car les médecins allaient immédiatement ordonner un séjour sur la Côte d'Azur..... Et jusque-là, ma chère, voyez bien tout.... observez bien tout.... mais ne faites rien! nous déciderons ensemble!...."

Cette recommandation satisfaisait l'amour-propre de madame la notairesse; car elle essayait de se figurer que, si ce n'avait été par égard pour sa belle amie la marquise, elle eût déjà écrasé ses adversaires, c'est à dire son mari, son fils, la duchesse, et cet arrogant Francis, de ses découvertes, de ses révélations!

En réalité, elle sentait sa puissance contre eux s'évanouir comme s'évanouit l'orage sous les rayons du soleil; l'heure du mal était passée, avait à peine régné; et l'aurore du bonheur luisait sur tout ce qu'elle avait combattu.

Chaque nuit, cependant, car elle dormait à peine, elle se promettait de provoquer, le lendemain, un grand entretien avec son fils, qui serait inévitablement suivi d'une grave scène d'explications avec son mari.... où il mordrait la poussière devant ses reproches, ses avertissements: "Apprenez que je sais tout.... que nous savons tout, la marquise et moi!....Ne cherchez pas par quels moyens j'ai pu percer vos secrets.... je les tiens..... cela suffit. C'est le scandale immanquable, le déshonneur pour la duchesse, la désagrégation de sa famille..... le désaveu de ce Francis, voleur de nom, voleur de fortune, voleur de tendresse.... qui va retourner à l'inconnu, dont on l'a fait sortir!.... Alors, je ne veux pas que mon fils, ni mon mari, malgré ses torts envers moi, soient mêlés à toutes ces ignominies!.... Et vous allez rompre immédiatement avec tous ces gens-là!"

Car, en ce qui la concernait, elle, elle avait le droit d'agir avant l'arrivée de la marquise... c'était son bien, son foyer, sa famille qu'elle défendrait!

Mais cette belle énergie s'envolait, dès qu'elle se trouvait en face de la figure si souriante, presque épanouie, de Me Malhardy, devant les traits si décidés de son fils, devant son regard aigu.

Elle était bien habituée à la joyeuse bonhomie de Me Malhardy. Mais elle n'avait jamais vu Stéphane sembler se dresser devant elle avec une volonté définitive, que rien, elle le comprenait bien alors, ne ferait céder.

D'autre part, son cher projet de mariage, cet accaparement de sept à huit, peut-être dix millions, qu'aurait un jour mademoiselle Dulaurier, lui échappait peu à peu, et sans ombre de raisons, d'explications. Elle comptait en jeter sérieusement les bases avec M. Dulaurier, sa femme étant quantité négligeable dès son retour d'Angleterre. Or, plusieurs fois, elle avait fait dire à M. Dulaurier les heures où elle serait seule, où ils pourraient causer librement; et toujours M. Dulaurier s'était excusé, sous de banals prétextes de rendez-vous d'affaires, de voyages à accomplir.

Les Dulaurier devaient en outre les inviter, comme l'année dernière, à passer quelques jours pour l'ouverture des chasses, dans leur château de Seine-et-Marne.... Madame Dulaurier lui en parlait encore dans sa dernière lettre.... et Stéphane, cet été, n'avait nullement répondu! "Non!" quand sa mère avait voulu s'assurer qu'il y viendrait. C'est là sûrement qu'elle décrocherait les millions....

Or, non seulement elle ne recevait pas l'invitation à date précise qu'elle attendait de madame Dulaurier; mais celle-ci, quoiqu'elle eût fait plusieurs visites à ses amis parisiens, ne lui en avait pas fait à elle.

Madame Malhardy était donc encore à cet égard dans une incertitude absolue, lorsqu'un coup de téléphone lui apprit que la marquise Rysdale, traversant Paris, venait passer une heure avec elle, tandis que sa fille, convalescente, se reposait à l'hôtel.

Et, aussitôt, la notairesse faisait le vide autour de son logis, s'assurait que son mari était sorti, que Stéphane, absorbé par des clients, ne pourrait pas bouger de l'étude.

Et quand la marquise arriva, elle lui sautait au cou, avec enthousiasme, criant:

—Enfin!.... Enfin!.... Enfin, vous voilà, ma chère!.... Je ne vivais plus sans vous!

Mais, bien vite, elle modérait son ardeur devant le visage blémi, vieilli, affreusement triste, de cette marquise de Rysdale, qu'elle avait toujours vue si éclatante. Et elle comprenait qu'il fallait s'intéresser avant tout à la santé de son enfant.

—Fanny? interrogea-t-elle.

—Hélas!....la pauvre petite! murmura la marquise, dont les yeux s'emplissaient de pleurs: la pauvre innocente!.... Qu'avait-elle fait, elle, pour être frappée ....pour souffrir à ce point?....

Cette femme, si dure, si arrogante, qui n'avait jamais eu avec madame Malhardy que des entretiens de haine et de vengeance, ne pouvait se défendre contre un assez long attendrissement, durant lequel la notairesse la caressa assez tendrement et finit par s'attendrir un peu, elle aussi.

Mais elle avait bientôt ce cri égoïste.

—Ah!....ma chère .... nous n'avons des enfants que pour souffrir par eux!

La marquise secoua la tête; et très mélancolique:

—N'est ce pas notre faute, souvent, s'ils souffrent, eux?... Et quelle effroyable responsabilité nous encourons, quand nous voulons les diriger selon nos idées à nous, les faire servir à nos ambitions.... à nos rancunes! acheva-t-elle d'une voix sourde.

—Ah çà.... mais.... mais je ne vous reconnais plus, ma chère!.... Parce qu'il y a une petite anicroche, vous figurez-vous vaincue?.... Au moment même où vous allez pouvoir terrasser vos ennemis!.... Si vous n'avez pas exactement la satisfaction que vous ambitionniez, ne tenez-vous pas celle de pouvoir leur faire encore plus de mal qu'ils ne nous en ont fait?....Ne sommes-nous pas en mesure de les couvrir d'opprobre, de boue!

A continuer

MARCHANDISES DIVERSES

NAVAL STORES—Les prix du goudron sont comme suit. Au détail il faut payer 25 à 50c de plus par baril. Pitch $2 00 à 3 25; goudron de charbon $3 75 à 4 00 le baril; goudron de pin $4 50 à 5 00. Résine selon la qualité $4 15 à 6 00.

Essence de térébenthine 60.

Jobbing 20 de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG — Par chaland 40 à 50 cents; car loads $1 50 par ton; anthracite $9 50 par ton; bateaux 50c le baril; steamers $9 50 la tonne; habitation (sur la rive) 50c.

ALABAMA—Par baril, Corona 50c; Corona nut coal 50c; splint coal 60c; nut splint coal 35c; Cahaba 50c par ton; steam coal sur chars $3 25 à 3 50.